

Le palais épiscopal de Troyes au Moyen Âge

par Marie-Cécile Bertiaux

Le musée d'Art moderne de Troyes est installé dans l'ancien palais épiscopal : c'est là, à proximité de son église – la cathédrale Saint Pierre et Saint Paul – que l'évêque édifia sa résidence.

Celui-ci – haut dignitaire au Moyen Âge – chargé de la conduite des âmes mais aussi de l'administration d'un territoire (le diocèse) disposait d'une demeure pour lui et ses services. Les nécessités religieuses et administratives ainsi que l'obligation de montrer à tous son honnabilité et la puissance divine ont influencé l'architecture (1). Tous les palais épiscopaux disposent ainsi de trois ensembles : une *aula* ou grande salle permettant la tenue de grandes assemblées, une *capella* ou chapelle privée et une *camera* ou chambre épiscopale. À ceci, il faut bien évidemment y adjoindre les espaces de service (communs, cuisine...), les espaces « administratifs », les cours et jardins. Ces éléments caractérisent l'habitat noble du Moyen Âge et seule l'absence de grands escaliers monumentaux différencie de prime abord la demeure d'un évêque de celle d'un seigneur laïc (2).

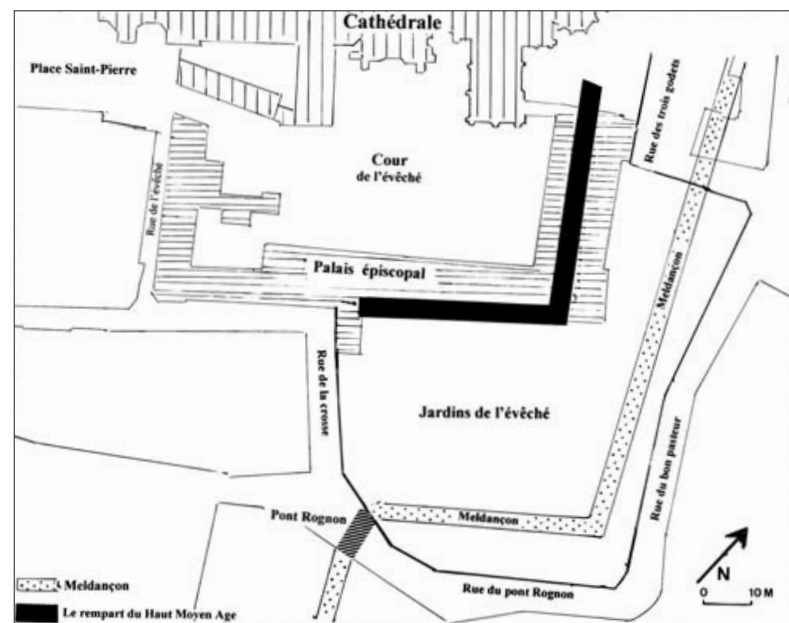
L'évêque de Troyes, à la tête d'un petit diocèse dépendant de la province ecclésiastique de Sens, jouit-il d'une demeure plus originale que celles des autres évêques de la France du Nord ? Pour répondre à cette question les sources sont lacunaires. Aucune fouille n'a été effectuée à l'exception de quelques prospections lors des travaux d'aménagement du musée d'Art moderne (3). Nous disposons cependant de soixante-huit livres de comptes qui, de 1370 à 1520, présentent les dépenses et recettes de la maison (4), de l'inventaire après décès d'Étienne de Givry mort en 1426 (5) et du compte de reconstruction de 1522-1523 (6).

Même si les bâtiments actuels paraissent dater de l'époque moderne – l'aile perpendiculaire à la cathédrale date du XVII^e siècle et le corps du bâtiment parallèle à celle-ci du XVI^e siècle – le bâti médiéval est toujours présent comme en témoigne l'arche romane située au premier étage.

Le palais épiscopal au cœur de la cité

Une installation très ancienne

La christianisation de Troyes est précoce et suivrait de peu l'édit de Milan de 313 qui autorise la pratique du christianisme dans l'Empire romain. La ville aurait eu un évêque dès la première moitié du IV^e siècle mais le premier prélat réellement connu est Loup, évêque entre 426/427 et 479, huitième sur les listes épiscopales. Possède-t-il déjà sa *domus* au V^e siècle ? Nous ne le savons pas mais il a très certainement une demeure car



L'espace épiscopal à partir du plan cadastral.
Le Meldaçon et le pont Rognon n'existent plus actuellement.